



RÉFLEXIONS

Trouver

ma place

Table des matières

.....

8

**Trouver ma place
dans ma communauté**

11

Appelé et équipé

14

La compassion en action

25

Mener une vie bénie

35

Ne lutte pas autant

42

Lire à Mary



22

L'équilibre est un mythe



39

Marcher dans son plan



Dans chaque numéro

- 5** Note de la rédactrice
- 6** Note de la présidente
- 18** Chère dirigeante
- 20** Bon pour la vie
- 28** Au cœur du foyer
- 30** Étincelle d'inspiration
- 31** Discutons
- 37** Conseils financiers
- 44** Des écrits de Rachel
- 46** Les moments tranquilles
- 48** S'épanouir

MARS - AVRIL 2025



Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !

Coordonnateur de projet :

Traducteurs du Roi

(www.TraducteursduRoi.com)

Traduction : Gisèle Kalonji,
Gabrielle Knox,
Kara Langemann,
Sophie Omari,
Anne Marie Van den Berg

Révision : Liane Grant,
Lylas De Souza

Mise en page : Jared Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

Rédacteur en chef : Robin Johnston

Rédacteur adjoint : P. Daniel Buford

Présidente du Ministère des femmes :
Linda Gleason

Rédactrice : Julie Long

Graphiste : Laura Merchant

Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.



Énoncé de mission

Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

Doctrine fondamentale

La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignons l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.

Mon coin de bonheur



JULIE LONG

Cela m'arrive souvent de dire :
« La plage est mon coin de bonheur ! »

Et quand je le dis, je veux dire n'importe quelle plage — n'importe quelle masse d'eau. Mais, je préfère la chaleur du soleil, le sable doux velouté, et les petites vagues qui clapotent sur le rivage, au lieu de la côte rocheuse peu ventée et les grosses vagues qui déferlent sur la côte de l'Atlantique où j'habite.

Pendant longtemps, je pensais que mon coin de bonheur serait un endroit réel. Mais un jour, tandis que je me débattais avec mon but, debout sur un rivage accidenté et balayé par le vent, j'ai senti un coup de pouce du Seigneur : « Je t'ai placée là. Tu es déployée. »

Le mot *déployé* a attiré mon attention. Le déploiement est le placement ou l'arrangement (tel que personnel ou équipement militaire) en vue d'un usage ou d'un but particulier. Les soldats préféreraient être affectés là où ils voudraient aller, mais en fin de compte, leurs affectations sont basées sur les besoins de la mission.

La vie n'est-elle pas ainsi ? Nous avons nos propres idées de l'endroit où nous

devrions être, mais Dieu nous place là où il faut que nous soyons. Et voici le choix libérateur et difficile auquel nous sommes toutes confrontées : Allons-nous passer nos journées à nous languir d'un ailleurs, ou allons-nous accepter à bras ouverts la mission devant nous ? Dans le royaume de Dieu, le but est plus important que l'endroit.

Consentons-nous à redéfinir notre coin de bonheur — pas comme un lieu spécifique, mais comme n'importe où Dieu nous envoie ? Voici une phrase d'Éphésiens 2 : 7-10 qui le dit si bien : « Dieu nous a placés là où il veut, avec tout le temps de ce monde et de l'éternité pour nous combler de grâce et de bonté en Jésus-Christ. Il nous crée chacune en Jésus-Christ pour le joindre dans le travail qu'il fait, les bonnes œuvres qu'il a préparées pour nous, le travail que nous ferions mieux d'accomplir. »

Bienvenue à votre coin de bonheur. Il n'y a pas de meilleur endroit pour être qu'ici et maintenant dans la volonté de Dieu. 🌸



LINDA GLEASON

Conçue dans un but

Le Psaume 139 : 14-16 déclare : « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe. »

Albert Barnes donne un aperçu de la phrase « et sur ton livre étaient tous inscrits » :

« Le mot tous fait référence à ses 'jours' — alors, la signification serait que tous mes jours ou toutes les périodes de ma vie ont été décrits dans ton livre. C'est-à-dire, quand ma substance
— ma forme
— n'était
pas encore
développée,

mais était un embryon, et que rien ne pouvait être déterminé à partir de là par l'œil humain quant à ce que je serais, tout l'avenir était connu par Dieu et était écrit — que seraient ma forme et ma vigueur; combien de temps j'allais vivre; quels seraient les événements de ma vie. » (*Barnes' Notes on the Old Testament*. 1983. Baker Book House.)

De même, le prophète Jérémie enregistre les Paroles de Dieu : « Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. » (Jérémie 1 : 5) Ceci souligne l'incroyable vérité que Dieu nous a conçues intentionnellement même avant notre conception. Il a écrit le livre

de nos vies
et il continue
à étendre sa
main vers
nous afin

Dieu nous a conçues
intentionnellement

que son plan puisse être réalisé. Toutefois, Dieu ne promet pas un chemin de facilité ; par contre, il y a un processus de rupture.

Souvent, la fécondité naît de la rupture. Jésus y a fait allusion en parlant de sa mort imminente : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jean 12 : 24) Un grain de blé contient la vie, mais son enveloppe doit se briser pour que la graine pousse. Le processus de rupture — par la pression, l'humidité, et la température — permet à la nouvelle vie d'émerger. La question n'est pas de savoir si la vie existe en nous, mais si l'enveloppe a été brisée pour que Dieu puisse apporter la croissance et la fécondité.

La rupture conduit souvent à la victoire. Qui aurait pu penser qu'une bataille pourrait être gagnée avec des cruches, des flambeaux et des

trompettes ? Bien que cela paraisse illogique, c'était la façon de Dieu. Avant que la victoire soit remportée, les cruches ont été écrasées.

Alors que le processus de rupture est gênant, il faut que Dieu accomplisse son but dans nos vies. Psaume 34 : 18 nous rappelle : « Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses ; » Psaume 51 : 19 répète cette vérité : « Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit. »

Ne sous-estimez pas ce que Dieu veut faire dans votre vie. Tout ce qu'il lui faut est de personnes prêtes à être brisées et soumises à sa volonté.

- **Jephthé** : Bien qu'étant le fils d'une prostituée et rejeté par ses frères, il est devenu le libérateur d'Israël et a été honoré dans le temple de la renommée de la Bible (Hébreux 11 : 32).
- **David** : Jadis un berger, il est devenu un tueur de géants et un grand roi d'Israël.
- **Ruth** : Une païenne et étrangère qui est devenue membre de la généalogie du Messie.
- **Rahab** : Une prostituée de la ville impie de Jéricho qui est pourtant devenue une ancêtre de Jésus.

Nous avons été conçues pour un but. Réalisons ce but pour entendre le Maître dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ». 🌸

**Alors que le
processus de
rupture est gênant,
il faut que Dieu
accomplisse son
but dans nos vies.**



Trouver ma place dans ma communauté

Chère amie,
Je m'appelle Kristen Ellis, et je suis ravie d'être invitée à écrire pour le magazine *Reflections*. Le sujet de ce numéro, «Trouver ma place», m'est très cher. Je suis femme de pasteur et mère de trois adolescentes farouchement fabuleuses. J'ai décidé d'écrire cet article comme une lettre

à une amie. Même si je ne vous connais pas, je crois en vous!

L'une de mes passions est d'étudier les femmes dans l'Écriture. À travers la Bible, Dieu appelle et utilise des femmes de manière profonde. Ceci prouve que tout ce dont Dieu a besoin est notre disponibilité. Il n'a jamais été retenu par un «manque de capacité» de la part de ceux/celles qu'il

appelle. Il peut faire plus que « tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3 : 20).

Après des discussions avec des femmes et des filles au cours des années, une chose commune que nous semblons avoir, quel que soit notre âge, est la lutte pour trouver notre identité spirituelle. Tandis que la raison est aussi unique que nous-mêmes, je crois qu'il y a une raison évidente pour cette lutte pour les femmes dans l'Église : nous avons un ennemi qui a plus de foi en nous que nous en avons en nous-mêmes.

Satan comprend que les femmes sont créées à l'image de Dieu. Nous sommes dotées, de manière unique, du caractère de Dieu pour faire une différence partout où nous allons. Satan essaie de prendre notre sensibilité et de l'utiliser pour nous décourager. Il se sert de notre attention et de notre amour pour les autres pour nous faire sentir que nous sommes surchargées et épuisées. Il est le maître de la tromperie ; il le fait depuis très longtemps.

Ce n'est pas une coïncidence que sa première victime ait été une femme appelée Ève. Dieu a dit à Ève : « Toi et Satan, vous êtes maintenant des ennemis ». Cependant, Dieu a promis la victoire à Ève ce jour-là. Tandis qu'elle a aidé à introduire le péché dans le monde, ce serait aussi par une femme que la réponse viendrait dans le monde. Je crois de tout mon cœur que Dieu utilise toujours des femmes pour le faire connaître au monde autour d'elles. Comme Marie l'a fait physiquement, nous, en tant croyantes remplies de l'Esprit, portons Christ partout où nous allons.

Dieu m'a ouvert
une porte.

Comme vous, j'ai du mal à savoir comment ce sera en 2025. Quand j'étais jeune, je pleurais en voyant les photos et les vidéos des gens perdus. J'ai toujours eu à cœur ma communauté, mais je dois avouer que je n'ai commencé à servir activement ma communauté que depuis ces dernières sept années. Cela a commencé par une prière sincère il y a environ dix ans.

J'ai dit au Seigneur que je voulais servir les gens en dehors de l'église. Le problème était que je ne savais pas comment le faire. Comme vous, j'ai l'impression qu'il y a toujours quelque chose à faire, mais comment trouver le temps pour ajouter une autre tâche ? J'ai prié : « Seigneur, tu connais mon cœur et mon style de vie. S'il te plaît, ouvre-moi une porte pour que je fasse briller ta lumière dans ma communauté ». Cela a pris quelques années, mais il a répondu au-delà de ce que j'aurais pu demander ou penser.

Je sers maintenant dans trois organismes d'application de la loi en tant qu'aumônier — quel privilège ! C'est quelque chose que je n'aurais jamais envisagé personnellement, mais Dieu m'a ouvert une porte. Tout ce que je devais faire a été de la franchir. J'enseigne aussi à mi-temps

dans une école chrétienne affiliée à notre église. Toutes les semaines, j'interagis avec

des enfants et des familles que je n'aurais peut-être jamais pu rencontrer. Dieu a répondu à ma prière après des années de prières dans la conviction et la frustration.

Je partage mon expérience pour vous encourager aujourd'hui : Dieu a une place pour vous ! Il s'agit d'une place de service.

Dieu élève des femmes durant cette moisson de la fin des temps, et l'ennemi connaît votre importance dans le plan de Dieu pour votre communauté.

Une place d'impact. Tandis que je crois au service de nos familles et de nos églises locales, je ne pense pas que ce soit tout ce que Dieu attend de nous les femmes. Si l'ennemi est incapable de vous empêcher de dire oui au service de Dieu, il essaiera de limiter votre volonté de le servir en dehors de votre zone de confort. Mon expérience de ces sept dernières années m'a appris deux choses importantes : Dieu élève des femmes durant cette moisson de la fin des temps, et l'ennemi connaît votre importance dans le plan de Dieu pour votre communauté.

Toute question que nous avons sur notre identité et ce que nous devrions faire avec le temps que Dieu nous a accordé devrait être une question de prière constante. Je vous défie de placer « Trouver ma place dans ma communauté » en tête de votre liste de prières hebdomadaires. Si votre désir est de conduire les gens vers Jésus, alors Dieu aura un moyen pour vous de le faire. C'est sa Parole et sa volonté que vous soyez témoin dans chaque environnement. C'est la raison pour laquelle vous avez le pouvoir du Saint-Esprit en vous.

Finalement, quand vous priez, priez avec attente. Mon amie, vous devriez vous attendre à ce que Dieu vous réponde. Il a la moisson à cœur. Jésus savait que le problème ne serait pas la moisson, mais le manque d'ouvriers. Mon amie, vous êtes la servante du Seigneur. Vous êtes remplie de l'Esprit du Dieu vivant pour prendre votre place à l'extérieur de l'église pour faire venir les gens à l'église.

Il croit en vous ! Il vous montrera comment, où et quand. Priez avec audace et dites oui !

Votre amie,
Kristen Ellis 🌸



KRISTEN ELLIS et son mari Tom sont pasteurs de la *Calvary Church* à Cincinnati, dans l'Ohio. Kristen est aumônière bénévole dans trois organismes d'application de la loi : la *FBI*, la patrouille routière de l'état de l'Ohio, et le comté Hamilton. Elle est ministre accréditée de l'EPUI.



Appelé et équipé

«Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas.» (Ecclésiaste 9 : 10).

J'ai mémorisé Ecclésiaste 9 : 10 en 2015 alors que j'étais en dernière année de l'école secondaire et du quizz biblique. J'étais loin de me douter que ce verset de la «voie de la sagesse» continuerait à guider mon chemin non conventionnel pour la prochaine décennie.

Après le secondaire, j'ai fréquenté une université régionale publique près de ma ville natale. La plupart de mes amis ont obtenu des diplômes dans des domaines

compatissants comme l'éducation et les soins infirmiers — de vrais saints. J'ai cependant été attirée par le collège de commerce, où j'ai étudié la comptabilité et le marketing avant de découvrir mon créneau en finance et mon aptitude à la recherche.

Il était clair que j'avais un don pour cela, mais j'étais toujours peu sûr de moi. Je ne connaissais personne qui suivait cette carrière, et j'avais peur que les gens

pensent que j'étais égoïste ou laïque. Je me souviens de moments de crise d'identité, surtout à l'école, lorsque je me sentais tellement déplacée que je voulais changer de majeure et poursuivre des études en soins infirmiers comme beaucoup de mes amis. Et quel dommage cela aurait été!

Une occasion en a entraîné une autre, et moins d'un an après avoir obtenu mon diplôme universitaire, je travaillais comme analyste de recherche à temps plein dans l'un des établissements de recherche économique les plus prestigieux au monde. Ai-je mentionné que l'une de ces occasions consistait à déménager à sept cents milles de chez moi en tant que femme célibataire pour vivre à Saint Louis? C'est un détail important.

À ce stade, c'est l'histoire triomphante d'une fille d'une petite ville qui décroche un emploi impressionnant dans une «grande ville» grâce à son travail acharné et à la grâce de Dieu. Je ne pense pas que «œuvres» et «grâce» s'excluent mutuellement. Je crois que Dieu donne à tous les dons et les opportunités, et que nous devrions faire de notre mieux pour bien les développer et les gérer.

Au cours des années suivantes, j'ai établi des relations significatives à mon église locale, *New Life St. Louis*. Une opportunité en a entraîné une autre, et en 2021, j'ai changé d'emploi et j'ai occupé un poste à temps plein en tant que directrice de recherche et développement pour l'ÉPUI.

Au-delà de mes rêves les plus fous, le Seigneur a affermi mes pas, me positionnant pour utiliser tous mes talents pour son Royaume — pas seulement ceux traditionnellement considérés comme plus féminins ou saints, comme diriger

l'adoration, jouer des instruments, soigner les malades ou éduquer la prochaine génération, mais tous les dons qu'il m'a donnés.

S'il vous plaît, ne vous méprenez pas, ce sont toutes de bonnes choses. Mais si nous sommes convaincus que ce sont les seuls bons dons, nous risquons de laisser les gens sur les bancs de l'église. Si ce sont les seuls ministères que nous encourageons, alors une version de moi-même de vingt ans aurait eu honte de poursuivre sa passion donnée par Dieu pour la recherche universitaire parce que cela ne correspondait pas au moule.

I Pierre 4 : 10 dit que nous devrions utiliser tout don que nous avons reçu pour servir les autres. Vos talents donnés par Dieu peuvent être différents de ceux de tout le monde. C'est correct. Quel que soit votre don, utilisez-le pour honorer Christ. Vous aimerez peut-être aussi les chiffres. Ou peut-être êtes-vous une prédicatrice, artiste, cuisinière, graphiste, planificatrice, une personne créative ou programmatrice douée. Quel que soit le don que vous avez, développez-le et utilisez-le pour servir les autres.

Faire le premier pas est effrayant lorsque vous ne voyez pas la situation dans son ensemble. En réfléchissant au passé, c'est époustoufflant de voir comment les expériences d'une phase de ma vie m'ont préparé à la suivante. Le «rôle» que j'ai aujourd'hui n'existait pas lorsque j'étais en quizz biblique ou même au baccalauréat. Les choses auraient eu beaucoup plus de sens si la «moi passée» avait vu «la moi future».

Proverbes 18 : 16 (SG21) dit que les cadeaux que nous offrons nous ouvrent la voie et nous conduisent devant de grands

hommes. Je ne suis pas responsable de trouver comment entrer dans la pièce, mais je suis responsable de bien gérer les cadeaux et dons de Dieu, de travailler avec diligence et d'avoir confiance qu'il ouvrira la bonne porte au bon moment.

Ce n'est peut-être pas le conseil que beaucoup de gens veulent lorsqu'ils regardent une porte fermée, une montagne immobile ou un chemin incertain. Dieu dirige les conversations, les circonstances et les hasards. En parlant de chances, lisons Ecclésiaste 9 : 11 : « J'ai encore vu sous le soleil que la course n'est point aux agiles ni la guerre aux vaillants, ni le pain aux sages, ni la richesse aux intelligents, ni la faveur aux savants ; car tout dépend pour eux du temps et des circonstances. »

Quels que soient les dons que vous possédez, utilisez-les au service du Christ de toute votre force, non pas parce que votre travail acharné seul ouvrira la voie, mais parce que vous êtes appelé à développer ce qu'il vous a donné. Et par sa grâce, le don qu'il vous a donné vous fera de la place à son temps parfait. 🌸

***Quels que soient
les dons que
vous possédez,
utilisez-les
au service du
Christ de toute
votre force***



KATHRYN GROVES est directrice de recherche et développement de l'ÉPUI. Elle est titulaire d'une maîtrise ès arts en statistique de la *Washington University*. Kathryn et son mari, Joash, sont impliqués dans le ministère à l'église *New Life St. Louis*, au Missouri.





La compassion en *action*

Le soleil d'Afrique de l'Ouest nous frappait. Vous connaissez le genre de chaleur — le genre de chaleur sur le côté et votre queue de cheval qui colle à l'arrière de votre cou. Nous avions pour mission d'acheter des Bibles, une course qui nous emmenait sur des chemins de terre, des chemins rocailleux et, enfin, une autoroute asphaltée menant à notre destination.

La température devrait atteindre 39 degrés Celsius. Nous nous sommes garés et le chauffeur est entré pour récupérer notre colis. Pendant ce temps, j'ajustais les bouches d'aération du climatiseur, les pointant vers mon visage et mes bras, ou n'importe où, tant qu'elles me soulageraient.

Du coin de l'œil, j'ai vu une très petite fille en robe blanche qui tournait le coin.

Elle ne devait pas avoir plus de trois ou quatre ans et voyageait seule. De petites perles blanches entouraient son cou et de minuscules tresses ornaient sa tête. Sa robe blanche délavée était déchirée. La bordure vert vif correspondait aux nœuds d'ours en peluche usés éparpillés sur le tissu. Elle avait l'air affamée, comme si elle était à l'aventure pour trouver son prochain repas.

Le missionnaire avait un seau d'arachides préemballées dans la camionnette. J'ai rapidement attrapé un paquet et l'ai glissé par ma fenêtre. Elle les a pris et a continué sur la route. C'était la dernière fois que j'ai vu cette petite fille, mais ce n'était que le début de mes pensées à son sujet.

Alors que nous nous éloignons, j'ai réfléchi au privilège de vivre Matthieu 25 : 40, où Jésus dit : « les fois que vous

avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites». Quand je suis rentré chez moi, j'ai commencé à prier : « Ô Dieu, aide-moi à être passionné par ce qui te consume. » C'est à ce moment-là que j'ai eu une vision.

Je me voyais près d'une grande table remplie de pain. Autour de moi, il y avait des gens de l'église, riant et parlant, complètement inconscients qu'en faisant des gestes, ils renversaient des morceaux de pain sur le sol. Autour de nous, il y avait un cercle de gens affamés avec des yeux comme ceux de cette petite fille en Afrique de l'Ouest. Ils mouraient de faim pendant que nous nous régaliions. J'ai demandé au Seigneur de me pardonner. Je ne pouvais pas m'échapper de leurs yeux affamés.

J'ai ensuite pensé à la façon dont le ministère de David a commencé : il a livré du pain et du fromage à ses frères. Ce moment m'a aidé à réaliser que le véritable ministère de la compassion nécessite de la compassion et de l'action toutes les deux. Trop souvent, ceux qui ont des ressources reconnaissent les besoins par un simple « Pauvre petit », mais n'agissent jamais.

Déterminée à en faire plus, j'ai ouvert les yeux sur des moyens pratiques d'amener les autres à Dieu. Voici plusieurs choses que j'ai apprises en cours de route :

1. Apprenez à connaître votre ville et vos quartiers. Comprenez les besoins uniques de votre communauté. Pourquoi votre ville a-t-elle été formée ? Une collecte de sacs à dos, par exemple, n'est peut-être pas l'effort ministériel le plus efficace dans une communauté de retraités.

2. Répondre aux besoins locaux. La recherche montre que les églises qui répondaient activement aux besoins de la communauté pendant la COVID-19 et au-delà se sont développées, tandis que d'autres ont fermé leurs portes.

DE LA NOURRITURE POUR VOTRE COMMUNAUTÉ

- **Cabot, en Arkansas.** JJimmy et Maranda Leonard ont lancé un ministère de repas au volant qui a fourni soixante mille repas. Il fonctionne deux fois par mois avec une équipe de prière disponible pour prier sur les besoins pendant la distribution des repas. *Hope's Closet* a vu le jour au cœur de Kimberly Buchberger. Le garde-manger local dessert douze cents familles par mois et organise des collectes de vêtements, des collectes de sacs à dos et la distribution de repas de l'Action de grâce.
- **Cochrane, au Wisconsin.** Ken et Ruth Shirley de *Full Gospel Assembly*, une église d'une ville de seulement quatre cent dix-neuf habitants, ont ouvert un garde-manger et un magasin d'occasion, recueillant trois cent soixante-treize mille dollars pour aider la communauté, y compris la modernisation du parc local.

IMPLIQUEZ-VOUS DANS VOTRE COMMUNAUTÉ

- **Coopérative d'enseignement à domicile.** Kendall et Michele Penton, de l'église *LifeGate* à Huntsville en Alabama, ont lancé une coopérative d'enseignement à domicile, amenant plusieurs familles au Seigneur.



- **Ministère de l'anglais langue seconde.** Don et Melissa Cash, de Nashville dans le Tennessee, ont lancé un cours d'anglais langue seconde qui a servi dix mille personnes de cinquante-six nationalités. Le programme a aidé à obtenir des documents de naturalisation et des *GED*, aidant de nombreuses personnes à obtenir des emplois de haut niveau et même poursuivre des travaux missionnaires dans leur pays d'origine.
- **Renforcer les personnes sans abri.** Greg et Suzi Joki, de Tulsa en Oklahoma, ont reçu cette parole du Seigneur : « Si vous servez ceux auxquels personne ne s'intéresse, je vous donnerai une église à laquelle tout le monde s'intéresse. » Ils ont servi les sans-abri au cours des quatre dernières années, produisant une récolte de cent vingt nouveaux membres.

UN FONDEMENT BIBLIQUE POUR LA COMPASSION EN ACTION

- **I Thessaloniens 5 : 14** — « Supportez les faibles ».
- **Ésaïe 35 : 3 (SG21)** — « Fortifiez les mains affaiblies ».
- **Psaume 41 : 1** — « Heureux celui qui s'intéresse au pauvre ! »
- **Romains 15 : 1** — « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas. »
- **Proverbes 19 : 17** — « Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Éternel. »
- **Ésaïe 58 : 10 (SG21)** — « Si tu partages tes propres ressources avec celui qui a faim, si tu réponds aux besoins de l'opprimé, ta lumière surgira au milieu des ténèbres et ton obscurité sera pareille à la clarté de midi. »

Nous en avons été témoins à maintes reprises aux Services de Compassion Internationaux : lorsque nous prenons au sérieux le fait de pourvoir aux besoins des autres, Dieu apporte une moisson d'âmes qui dépasse toutes les attentes.

Mettez votre compassion en action et laissez votre lumière briller. ✨



CYLINDA NICKEL est la directrice générale de *Compassion Services International*, un ministère approuvé de l'ÉPUI. Pour plus d'informations, veuillez consulter compassionservices.org.

Acheter ces livres à Amazon

ou télécharger à partir de www.clf-flc.com

Pour des femmes

- « Le chemin pur » (série)
- « Plus à la vie » (série)
 - Vivant en lui
 - Prier la Parole
- « Femmes de l'Esprit » (série)

Ministère pentecôtiste

- Vivre et diriger dans le ministère
- Vivre et apprendre

Livres de David K. Bernard

- Comprendre la Parole de Dieu
 - La nouvelle naissance
- À la recherche de la sainteté
 - Faire croître une église
- Le point de vue unicitaire
 - La vie apostolique
 - Au nom de Jésus
 - Unité et trinité
- Manuel de doctrines
 - L'unicité de Dieu
- La sainteté pratique
- La série 'Aspects essentiels'
 - Les doctrines de la Bible
 - Histoire de la doctrine
 - Le message de Romains
 - Sur la vie pentecôtiste
 - Les dons spirituels

Manuels apostoliques

- Les Évangiles
- Le livre des Actes
- Le Pentateuque
- Les Épîtres de Paul
- Les livres historiques
- Les épîtres générales
- Les prophètes
- La littérature de Sagesse

Livres d'autres auteurs

- La voie de Dieu, plus exactement
- La dernière génération de vérité
 - Réservez un vase d'huile
 - Affermis mes pas
 - Recherche de la vérité 1
 - Intégrité
- Les disciplines spirituelles
 - Quand vous priez
- Entrer dans la zone règlementée
 - Une vie de prédication
 - Le plan de la grâce
 - Se réaliser
- Le baptême est essentiel
 - Le combat spirituel
- Unie, l'Église reste ferme
- La lumière de la Pentecôte
 - Nous prêchons
- Le ministre pentecôtiste
 - De disciple à dirigeant
 - Les détails comptent
 - Prêt à être libre
 - Soixant-dix
 - Howard A. Goss
- La vie, la mort et la fin du monde
 - Je suis

Livres pour les enfants

- L'Atelier du Maître
- Chevaliers du Royaume
- Recherche et sauvetage
 - La plongée au trésor
 - Prière puissante
- Une vie pleine de fruits
- Éléments essentiels pour les enfants

Et d'autres suivront !
amazon.com/author/clf



COOPÉRATIVE
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Chère dirigeante



Diriger avec authenticité

« **P**as d'armure ? Pas d'épée ? Ce n'est pas comme ça qu'on remporte une bataille. » Tandis que David s'est débattu sous le poids inhabituel d'une armure trop grande, clairement pas la sienne, je peux imaginer ces mots résonner dans ses oreilles. Le bruit de la foule insistant sur l'apparence d'un soldat a dû créer des moments de doute. Cependant, en réfléchissant à ce qu'il devait faire ensuite, David s'est inspiré de ses rencontres personnelles avec Dieu et de ses expériences qui l'ont façonné. Il comprenait que son caractère ne provenait pas des attentes des autres.

Combien de fois diminuons-nous notre efficacité en essayant de diriger comme une autre personne ? En moments d'incertitude, nous nous posons des questions sur notre place dans le leadership. Au cours des années, j'ai vu tant de dirigeants se forcer à s'adapter aux moules qui n'étaient jamais conçus pour eux. Le fait de vouloir répondre aux attentes des autres et de naviguer entre des suppositions non exprimées peut être fatigant. Cela peut être particulièrement difficile pour une dirigeante d'être la première ou la seule femme dans une pièce.

Le parcours pour trouver notre place dans le leadership suscite souvent le doute

de soi et la comparaison. Parfois, nous interrogeons notre efficacité, nous demandant pourquoi nous n'avons pas notre place à certaines tables. Mais laissez-moi vous rappeler que Dieu vous a placée exprès là où vous êtes.

Le leadership authentique commence quand nous acceptons la façon unique dont Dieu nous a conçues pour diriger. Votre style de leadership est beaucoup plus que votre caractère. Il est façonné par l'expérience et les dons — la personne que Dieu vous a créée à être. David était sûr de lui parce qu'il avait déjà lutté contre un lion et un ours avec l'aide de Dieu.

Trop souvent, nous diminuons notre efficacité en essayant de devenir ce que nous ne devons pas être. Je me souviens de mes luttes pour trouver ma place au fil des saisons différentes, parce que je croyais que je devais correspondre à une certaine image de dirigeante. Mais j'ai vraiment trouvé ma place quand je me suis mise à regarder vers le haut et vers l'intérieur au lieu de regarder autour de moi.

L'acceptation de votre unique style de leadership requiert un examen de soi. Demandez-vous :

- Quand est-ce que je me sens authentique dans mon rôle de dirigeante ?
- Quelle sorte de réaction reçois-je régulièrement sur mon impact sur les autres ?
- Comment Dieu a-t-il utilisé mes expériences passées pour façonner mon approche du leadership ?
- Fais-je des efforts pour me développer en tant que dirigeante ?
- Est-ce que j'ai des mentors qui ont le droit de me parler et de m'aider à croître ?

Tout comme le corps de Christ nécessite les différents membres pour fonctionner avec efficacité, le Royaume nécessite une variété de dirigeants et dirigeantes pour accomplir sa mission. Nous voyons dans l'Écriture des styles de leadership différents. Déborah n'était pas Esther, Esther n'était pas Priscille, et Moïse n'était pas David.

Votre authenticité en tant que dirigeante pourrait être ce qu'il faut pour une autre personne pour devenir ce que Dieu veut qu'elle soit. Donc, n'ayez pas peur de diriger différemment. Votre unique style de leadership n'est pas une erreur. Trouver votre place veut dire accepter ce que Dieu vous a appelée à être. Le Royaume a besoin de votre voix distincte ! 🌸

« Je te loue de ce que je suis une créature merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. »

(Psaume 139 : 14)



JENNIE RUSSELL est ministre accréditée de l'ÉPUI, conseillère, et vice-présidente exécutive de l'*Urshan College* et de l'*Urshan Graduate School of Theology*.

Rayonnez de l'intérieur

Vieillir avec grâce veut dire prendre soin de notre corps — en mangeant sainement, faisant de l'exercice et surtout en ayant une relation intime avec notre Créateur. Dieu veut que nous ayons une vie d'abondance, sans maladie et d'une excellente santé. Notre corps a été créé pour être une demeure de sa présence, et en prendre soin est à la fois un privilège et un devoir. Tandis qu'il est impossible d'arrêter le vieillissement, nous pouvons le ralentir et rayonner de l'intérieur en nourrissant notre corps intérieurement et extérieurement.

En prenant de l'âge, notre corps perd les nutriments essentiels tels que le calcium, la vitamine D, le fer, le magnésium et B12. Le vieillissement réduit aussi notre capacité d'absorber efficacement ces nutriments. Afin de prévenir des carences, mangez des aliments riches en nutriments, demeurez hydratées, et pensez à prendre des suppléments qui favorisent la densité osseuse, la santé de la peau, la fonction oculaire et le maintien des muscles.

Tout au long de la vie, nous sommes constamment exposées aux facteurs qui accélèrent le vieillissement. Nous vivons dans un monde imparfait rempli de pollution et de maladies. La malbouffe, les huiles malsaines, l'excès de sucres, les produits chimiques et les conservateurs créent un stress oxydatif. Avec le temps, ceci peut dégrader la peau qui recouvre

nos temples, ce qui nous donne l'air fatigué et accélère le vieillissement.

À partir de 20 ans, nous perdons 1 % du collagène par an. Cette protéine essentielle fait souvent défaut dans notre alimentation, causant des problèmes liés à l'âge. Mais il y a de l'espoir. Douleur articulaire ? Prenez du collagène. Des rides ? Prenez du collagène. Cheveux fins ? Prenez du collagène. Os fragiles ? Prenez du collagène.

Nous devrions aussi remplacer la malbouffe par des aliments riches en antioxydants et nutriments, favorisant la production du collagène.

Essayez ces suppléments puissants qui peuvent favoriser un bon vieillissement sain :

PEPTIDES DE COLLAGÈNE

Les peptides de collagène favorisent la santé générale, en particulier les tissus autour des yeux, gardant le blanc des yeux plus lumineux et plus sain. Elles améliorent aussi la circulation du sang au scalp, favorisant une poussée saine des cheveux et l'élasticité de la peau.

HUILE DE KRILL ANTARCTIQUE

Ce supplément contient un antioxydant qui est six mille fois plus fort que la vitamine C, offrant une protection contre le vieillissement et le stress oxydatif. Il

est aussi riche en acide gras oméga 3 qui supporte la fonction du cerveau et réduit l'inflammation, aidant votre bien-être.

NIACINE (VITAMINE B3)

En prenant de l'âge, la circulation sanguine ralentit, entraînant la sécheresse de la peau et la détérioration de la vue. La niacine aide à contrecarrer ceci en favorisant la circulation sanguine dans tout le corps. Elle libère l'oxyde nitrique, ce qui aide le sang à monter au visage et aux joues, causant la dilatation des vaisseaux sanguins (vasodilatation). Cette circulation améliorée peut favoriser la santé de la peau et l'ensemble de la vitalité.

ENZYMES DIGESTIVES ET SELS BILAIRES

Avec l'âge, le corps produit moins d'enzymes digestives, ralentissant la digestion et causant des problèmes tels que le reflux acide, le ballonnement, et l'indigestion. En prenant un supplément en enzyme digestif de bonne qualité après les repas, votre corps peut décomposer les aliments plus efficacement, permettant une meilleure absorption des vitamines A, E, D et K. Elles sont essentielles pour la régénération cellulaire, favorisant une meilleure santé pour la peau, les cheveux et les ongles.

CUIVRE ET ZINC

Le cuivre est essentiel à la formation du collagène, aidant le maintien de la force et de l'élasticité de la peau. Le zinc joue un rôle important dans la réparation du tissu et est nécessaire pour la production de la kératine, la protéine qui renforce les cheveux et les ongles. Une dose de 25 mg de glycinate de zinc avec 1 mg de cuivre est un excellent moyen de maintenir une peau jeune, des cheveux et des ongles forts, et des hormones équilibrées.

ALIMENTS ANTI-VEIEILLISSEMENT

- Les myrtilles sont riches en resvératrol avec des propriétés antioxydantes.
- Les sardines sont riches en acide gras oméga 3, supportant la santé du cerveau et du cœur.
- Les germes de brocoli favorisent la production de glutathion, un antioxydant qui soutient la fonction immunitaire et la réparation cellulaire.
- Les œufs de pâturage sont remplis de protéine facilement digestible et la lécithine, aidant le corps à traiter le gras et le cholestérol.
- Le foie de bœuf est chargé de rétinol (vitamine A active) et de CoQ10 pour le soutien de la peau et de l'énergie.
- La bette est riche en lutéine, un antioxydant pour la santé des yeux.
- Le thé vert contient des antioxydants qui protègent la peau, favorisant la réduction inflammatoire du stress oxydatif.

Éliminez les aliments inflammatoires (pains raffinés, céréales, huiles végétales). Donnez la priorité au sommeil. Incluez l'exercice dans votre routine. Considérez le jeûne intermittent. En observant ces changements de style de vie, on peut prendre des mesures proactives pour un vieillissement en bonne santé et un bien-être général. 🌸



GAYLA FOSTER et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez gfooster@dallasfirstchurch.com.



*L'équilibre est un **mythe***

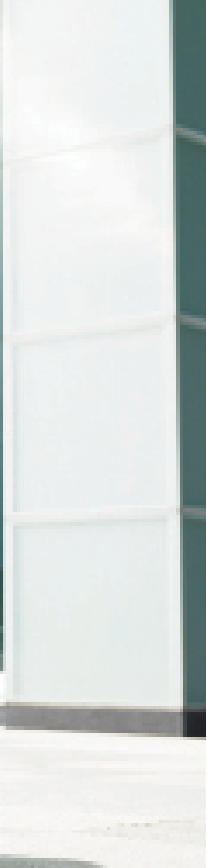
« La vérité est que l'équilibre n'existe pas. »

Alors que j'écoutais ses paroles, et je me souviens de ce que j'ai pensé : *Sœur Tenney, ce n'est pas la réponse que je voulais.* Je voulais qu'elle me dise qu'il y avait un moyen pour contrôler ma vie, qui avait comme résultat un calendrier bien équilibré et joliment codé en couleur. Mais ce n'est pas ce que

j'ai entendu.

Il a fallu des années pour réaliser que c'était vrai ce qu'elle a dit : l'équilibre est une idée mythique sans chemin vers la réalité.

« Bonjour, je m'appelle T'Neil. Je suis la femme de Tyler et la maman de Paisley, de L'Wren et de York. Nous



nous occupons de la *First Church*, une église florissante dans la région de Houston, et je travaille à plein-temps chez Microsoft dans le domaine de l'intelligence artificielle et de l'informatique quantique.». Ce que je voulais de Sœur Tenney était une simple astuce pour rendre la vie plus gérable. Mais dans sa grande sagesse, elle m'a dit que j'aspirais à quelque chose qui n'arriverait jamais.

On dit souvent aux femmes de suivre le modèle de la femme dans Proverbes 31. Franchement, je ne voulais pas lire sur elle, parce que je craignais que son exemple risque de contredire l'appel que Dieu a placé sur moi et m'empêche d'être en phase avec le modèle qui nous a été donné à toutes. Mais j'ai finalement décidé lors d'une journée particulièrement

difficile — d'accord! J'allais étudier sa vie pour voir ce que je dois changer.

La femme de Proverbes 31 se levait de bonne heure et était une femme au foyer, une épouse qui s'assurait que son mari soit présentable quand il sortait de la maison, une cuisinière et une mère attentionnée. Et c'est là que je me suis toujours arrêtée. Toute ma vie, j'ai pensé qu'elle n'était qu'une femme au foyer qui répondait aux besoins de sa famille. Mais, en continuant de lire, je me suis rendu compte qu'elle travaillait aussi avec ses mains et vendait sa marchandise au marché. Elle investissait et achetait du terrain avec ses revenus. Génial! Elle était épouse et mère et entrepreneure et femme d'affaires. Quoi? Oh là, là! Soudain, la culpabilité et la honte que j'éprouvais de me sentir appelée sur le marché du

Soudain, la culpabilité et la honte que j'éprouvais de me sentir appelée sur le marché du travail ont diminué. Il s'est avéré qu'elle a affirmé ce que j'ai été appelée à faire.

travail ont diminué. Il s'est avéré qu'elle a affirmé ce que j'ai été appelée à faire.

La vie est une question de priorités, pas d'équilibre. Ce que nous pensons de l'équilibre n'arrivera jamais. Vous aurez l'impression d'échouer constamment si c'est votre but. Par contre, si vous vous concentrez sur les priorités, cela vous aidera à vous sentir épanouie dans la vocation que Dieu a placée en vous.

Rien de ce que je fais dans la journée n'est plus important que de passer du temps avec Dieu, ma première priorité, et ma famille qui est ma seconde priorité. Je veille à ce que ma relation verticale avec Dieu et les relations horizontales dans mon foyer soient en ordre tous les jours. Nous passons du temps ensemble — nous cuisinons, rigolons et prions ensemble. Ma famille sait qu'elle est ma priorité.

Ma troisième priorité est le fait que je suis la femme du pasteur de la *First Church*. Cela implique de participer aux petits groupes, de parler aux personnes qui souffrent, d'aimer les gens brisés, d'atteindre les perdus bras dessus bras dessous avec ceux qui sont sauvés, de célébrer les augmentations de salaire et de déplorer les licenciements.

Ma carrière ? C'est là où je suis appelée — où Dieu m'a placée pour atteindre les gens. Comme Paul qui a prêché sur la colline de Mars et a vendu ensuite des tentes sur le marché, moi-même, je travaille aussi dans le domaine des affaires et dans le ministère. Une carrière à plein-temps ne m'empêche pas d'assumer mon rôle d'épouse, de mère, de femme de pasteur ou d'une personne appelée par Dieu. Sur le marché, je réalise que ce que nous avons est ce que le monde nécessite.

Équilibrée ? Pas du tout. Priorisée ? Oui.

Je me compare souvent à un jongleur avec six balles en l'air en même temps. Je me concentre sur la balle qui est sur le point de tomber et la relance dans l'air. Par exemple, en ce moment, le plus important est d'écrire cet article. Une fois que c'est fait, je lance la balle dans l'air et m'occupe de la prochaine balle — ramener mon jeune fils de l'école à la maison. Ensuite, je relance la balle dans l'air et appelle un client fédéral, puis c'est l'heure du dîner. Heure après heure, jour après jour, jongler avec ce que la vie nous apporte est la beauté de la vie.

Donc, comment gérez-vous tout cela ? Où trouvez-vous l'équilibre ? Vous ne le trouvez pas.

Établissez vos priorités en déterminant ce qui n'est pas négociable et, en repartant de ce point, placez des limites autour de ce qui compte le plus. Lorsque vous placez Dieu et votre famille avant toute chose, vous serez surprise de voir comment le reste se met en place. 🌻



T'NEIL WALEA et son mari Tyler sont les pasteurs de la *First Church* à Pearland au Texas, où ils habitent

avec leurs trois enfants, Paisley, L'Wren et York. T'Neil est la directrice de la technologie innovante pour le gouvernement américain à *Microsoft* où elle aide à intégrer l'intelligence artificielle et l'informatique quantique dans les agences fédérales.



Mener une *vie bénie*

Il y a trente-trois ans, mon mari et moi-même sommes arrivés au Bangladesh, la nation et le peuple auxquels le Seigneur Jésus-Christ nous avait appelés. À l'époque, l'infrastructure du pays était sous-développée, avec peu de routes et un accès limité à l'électricité. Internet, tel que nous le connaissons aujourd'hui, n'existait pas pour le citoyen moyen, et les téléphones portables étaient à peine développés et inabordables pour la plupart des gens.

Dirigés par l'appel de Dieu, nous avons quitté les États-Unis pour consacrer nos vies aux missions, cherchant à atteindre les âmes perdues avec l'Évangile. Le Bangladesh était considéré comme fermé à l'Évangile à cette époque, mais lorsque Dieu appelle et qu'il y a une volonté, il y a un moyen. Une organisation nous a invités, mon mari et moi, à rejoindre leur équipe au Bangladesh pour aider plusieurs écoles élémentaires et un orphelinat. C'est exactement ce que nous avons fait pendant

quatre ans, de 1992 à 1996.

Au début de 1997, nous avons déménagé avec notre fils de sept mois à Dhaka, la capitale, qui offrait à notre famille quelques commodités supplémentaires de plus qui étaient assez nécessaires. L'une des principales raisons du déménagement à Dhaka était de permettre à mon mari de voyager dans tout le pays pour l'évangélisation et l'implantation d'églises. Une autre raison était d'améliorer notre maîtrise du bengali, la langue du Bangladesh, ce que nous avons fait en fréquentant une école de langue professionnelle.

Je me souviens de nos premières années au Bangladesh avec une nostalgie sélective en raison des nombreuses difficultés rencontrées. Vivant avec un budget restreint, notre famille survivait souvent avec environ trois dollars par jour. D'un point de vue culturel, les femmes n'allaient généralement pas au marché; les hommes s'occupaient des achats. Un homme de l'église venait chez nous tous les jours pour faire notre épicerie. Je lui donnais une liste d'épicerie et les fonds nécessaires, et il revenait du marché avec les produits de base que nous pouvions nous offrir. Des légumes frais et, souvent, des poulets vivants étaient apportés à la maison et une sœur de l'église répartissait le poulet et m'aidait à préparer les repas. Elle était également d'une grande aide pour les tâches ménagères, car les machines à laver et les sèche-linge n'étaient pas facilement disponibles au Bangladesh à l'époque.

Nous n'avions pas de téléphone à la maison, alors pour passer des appels téléphoniques, nous devions nous rendre dans un bureau de poste ou un bâtiment gouvernemental pour réserver un appel

international. Nous subissions de fréquentes coupures d'électricité, connues sous le nom de délestage des charges, nous privant d'électricité pendant cinq à six heures par jour dans des conditions de chaleur et d'humidité extrêmes. Sans climatiseur, sans Internet et sans téléphone portable, les commodités de vie aux États-Unis nous manquaient. Mais malgré ces défis, nous sommes restés obéissants à l'appel de Dieu. La vie a radicalement changé avec l'arrivée des téléphones portables, d'Internet, des courriels, de Facebook, etc.

Lorsque les gens entendent parler de l'établissement de l'Église au Bangladesh, ils sont souvent étonnés par les difficultés que nous avons rencontrées. Pourtant, ces défis ont fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui. L'adversité a le potentiel de nous rapprocher de Dieu et de nous aider à nous concentrer sur ce qui compte vraiment : l'obéissance et l'accomplissement de son appel.

Après avoir déménagé à Dhaka, mon mari a reçu de nombreuses invitations de la part de pasteurs et de ministres trinitaires pour enseigner et prêcher dans des villages dans tout le pays. Alors que la Parole de Dieu était diffusée et que des révélations se produisaient, de nombreux pasteurs ont été baptisés au nom de Jésus et remplis du Saint-Esprit. En réponse à cela, ces pasteurs ont baptisé leurs congrégations au nom de Jésus et les membres de leurs églises ont également reçu le Saint-Esprit.

L'Évangile s'est répandu comme une traînée de poudre, alors que les chrétiens traditionnels et les hindous l'ont adopté. Lorsqu'un chef de village acceptait l'Évangile, il n'était pas rare que des villages entiers soient baptisés au nom

Notre parcours dans les missions a été marqué par la foi, l'espoir et l'amour pour le travail que Dieu nous a appelés à faire.

de Jésus et remplis du Saint-Esprit. Lors d'un voyage ministériel particulier, où mon mari et moi-même étions présents, la Parole de Dieu a agi avec une grande puissance, et en un seul jour, plus de huit cents personnes ont été baptisées au glorieux nom de Jésus!

Aujourd'hui, l'Église Pentecôtiste Unie du Bangladesh compte plus de cent quarante-cinq églises et points de prédication et plus de cinquante mille membres. Par la grâce de Dieu, nous avons établi une grande école biblique et un centre de conférence, qui sert également de siège à l'ÉPU du Bangladesh. En 2025, nous faisons notre tournée missionnaire pour compléter la collecte de fonds nécessaire à l'achèvement de ce bâtiment.

Notre parcours dans les missions a été marqué par la foi, l'espoir et l'amour pour le travail que Dieu nous a appelés à faire. Sa faveur est sur nous, et il a ouvert des portes extraordinaires. L'ÉPU du Bangladesh a organisé de nombreuses campagnes d'évangélisation en plein air et de réveils, et a été témoin de résultats extraordinaires avec la protection et le soutien des autorités locales. Indépendamment de leur appartenance religieuse ou de leur statut social, des cœurs affamés ont répondu à

la puissance de Dieu par l'action de son Esprit lors de ces rassemblements. Les témoignages des vies transformées sont étonnants, et nous rendons toute la gloire et la louange à Dieu.

Nous sommes profondément reconnaissants à nos partenaires de missions, dont le soutien fidèle a soutenu l'œuvre du Seigneur au Bangladesh. Vos prières et sacrifices financiers pour notre famille sont incroyablement importants, et nous vous en sommes à jamais reconnaissants.

Nous prions pour que le feu du Saint-Esprit, qui brûle maintenant au Bangladesh, se répande dans toute l'Asie et au-delà. Quelle vie bénie Dieu nous a donnée! Si vous désirez plus de lui, il peut vous donner et vous donnera aussi une vie bénie. 🍎



ELIZABETH CORBIN et son mari, James, sont missionnaires de l'ÉPU au Bangladesh. Ils croient en Dieu pour un réveil d'un million d'âmes et ont une vision pour trois cents églises au Bangladesh dans les cinq prochaines années.

Au cœur du foyer

Au cœur de votre but

«Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Matthieu 22 : 37-39).

Vivre pour le Seigneur est un parcours de foi où chaque étape peut apporter des bénédictions, des défis, et parfois, des questions. Les croyants se demandent souvent : « Quel est mon but ? » et « Quelle est ma place dans le royaume de Dieu ? » Ces questions se posent fréquemment en période de transition ou d'incertitude. Que vous soyez une adolescente à la recherche d'une vocation, une jeune mère jonglant avec la vie de famille, ou un parent avec le nid vide à la recherche d'une orientation, la quête de trouver un but est constante.

Au début de mon ministère, j'ai lutté avec ces mêmes questions. Avec le temps, j'ai découvert que la réponse est

magnifiquement simple, mais profondément transformatrice : aimer Dieu et aimer les autres. Ce principe apporte de la clarté, nous guide à travers chaque saison de la vie, et éclaire le chemin pour trouver notre but et notre place dans le royaume de Dieu.

AIMER DIEU : LE FONDEMENT DE VOTRE BUT

Notre but ultime commence par aimer Dieu de tout cœur. Cet amour n'est pas passif; il exige de l'action. Nous le recherchons quotidiennement dans la prière, l'adorons et nous nous immergeons dans sa Parole. Ces recherches nous aident à comprendre la nature de Dieu et

notre identité en lui.

Nous sommes appelés de manière unique à exprimer notre amour pour Dieu avec ferveur et dévouement. Que ce soit par le chant, la prière ou le service, notre adoration reflète notre lien profond avec le Saint-Esprit. Lorsque nous donnons la priorité à notre relation avec Dieu, nous nous alignons sur sa volonté, ce qui ouvre nos cœurs à son plan. Cet alignement apporte la paix et un but, même dans les moments incertains de la vie.

AIMER LES AUTRES : ÉTENDRE LE ROYAUME DE DIEU

Le deuxième plus grand commandement de Jésus est tout aussi vital : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Cet amour se manifeste par le service, la compassion, et les relations intentionnelles. En tant que femmes de foi, nous sommes souvent des nourricières et des soignantes au sein de nos familles, de nos églises et de nos communautés. Ces rôles ne sont pas secondaires, mais des occasions sacrées de refléter l'amour du Christ et d'avoir un impact significatif sur le Royaume.

Prenons les vies de Thetus Tenney, Vesta Mangun et Theresa Demerchant : des femmes pentecôtistes pionnières qui ont bâti des ministères centrés sur l'amour et la compassion. À travers des actes de service rendus possibles par le Saint-Esprit, elles ont influencé d'innombrables vies. Comme elles, nous pouvons embrasser notre appel unique en tant que mères, responsables ou amies, en laissant derrière nous un héritage d'amour.

Aimer les autres peut prendre de nombreuses formes. Il peut s'agir d'encadrer un jeune à l'église, enseigner une étude

biblique à un nouveau croyant, faire du bénévolat dans le cadre d'un programme local d'aide sociale, ou simplement offrir une oreille attentive à quelqu'un qui ne se sent pas invisible. Ces petits actes de gentillesse font écho à la Grande Commission de Jésus, qui nous demande d'être ses mains et ses pieds sur la terre.

Lorsque nous nous concentrons sur le fait d'aimer Dieu et les autres, quelque chose de remarquable se produit : l'objectif commence à déborder dans tous les aspects de notre vie. En alignant nos cœurs sur ses priorités, en l'adorant et en servant les autres, nous ressentons une joie et un épanouissement profonds.

Ce débordement a un impact sur nous et sur les personnes qui nous entourent. Nos enfants deviennent les témoins oculaires d'une foi vécue avec authenticité. Nos communautés voient la lumière de Jésus qui brille à travers nous. Nos églises sont renforcées grâce à notre engagement.

Rappelez-vous que votre but n'est pas lié à un rôle spécifique ou à une saison de la vie. Il est enraciné dans votre identité d'enfant de Dieu. Si vous vous demandez où vous vous situez dans son Royaume, sachez que votre but reste constant : aimer Dieu et aimer les autres. 🌸



AIMEE MYERS est ministre accréditée qui sert à *Eastwind Pentecostal Church* avec son mari David, comme pasteur principal. Elle aime être la maman de Gregory, Luke et Sophia, et enseigne avec grande joie les études bibliques.

Cultiver les liens *communautaires*

1. Organiser des événements communautaires. L'organisation d'événements qui accueillent l'ensemble de la communauté crée une atmosphère invitante où les individus et les familles peuvent entrer en contact avec l'église et avec les autres. Les événements tels que les foires, les concerts, les journées familiales dans les parcs locaux ou les festivals d'automne encouragent des conversations significatives et la communion fraternelle.

2. Utiliser les parcs locaux pour l'adoration et la communion fraternelle. Organiser des services en plein air ou des rassemblements de prières dans des parcs offre un changement d'emplacement pour l'adoration et le rend plus accessible à ceux qui ne se sentent peut-être pas à l'aise dans une église. Ces rassemblements soulignent la présence de l'église dans la communauté et offrent un cadre détendu pour la connexion spirituelle et l'établissement de relations.

3. Former des petits groupes pour un travail de proximité ciblé. Les petits groupes au sein de l'église peuvent se concentrer sur des initiatives spécifiques d'évangélisation, permettant aux membres de s'engager dans des activités axées sur la mission qui résonnent avec leurs passions ou leurs compétences. Il peut s'agir, par exemple, de visiter des maisons de retraite, d'organiser des nettoyages communautaires ou des collectes de denrées alimentaires. Ces initiatives créent un sentiment d'utilité

et d'appartenance à tous alors qu'ils servent dans la communauté.

4. Organiser des études bibliques dans les espaces communautaires.

L'organisation de sessions d'études bibliques dans des centres communautaires, des cafés ou même des plateformes en ligne permet d'atteindre des personnes intéressées par l'exploration de la foi, mais hésitant à se rendre à l'église. Des discussions ouvertes et accueillantes attirent les participants, quel que soit l'endroit où ils se trouvent dans leur cheminement spirituel.

5. Être partenaire avec d'autres églises pour des projets de plus grande envergure. La collaboration entre les églises locales augmente l'impact des efforts d'évangélisation. Qu'il s'agisse de collecter des fonds pour un projet de service communautaire ou d'organiser conjointement un grand événement, ces partenariats démontrent l'unité au sein de la communauté de l'Église apostolique et maximisent les ressources et les efforts des bénévoles pour un plus grand impact. 🌸



AMANDA ELMS est la femme d'Andrew Elms et mère de trois superbes filles ; Alayna, Ashlyn et Ansley. Amanda vit à Forney au Texas avec sa famille.



Discutons

Parlons du post-partum : une discussion essentielle



Une jeune femme m'a récemment partagé ce qu'elle avait vécu lors de son post-partum : « Mon post-partum a été très difficile. C'était dur parce que d'un côté avoir un enfant, c'est le plus beau moment de ta vie, et que tu sais à quel point c'est une bénédiction, mais que d'un autre ton corps, tes pensées et tes hormones t'empêchent de le ressentir. Moi, je ne l'ai pas nécessairement vécu juste avant ou après l'accouchement, mais vers trois à six mois plus tard. J'aurais aimé que quelqu'un, même mon médecin de famille, vérifie si je faisais une dépression post-partum (dépression postnatale) ou de l'anxiété post-partum et qu'il m'explique ce que cela voulait dire.

J'espère que tu n'as pas souffert toute seule. Au travers de ce que j'ai vécu, j'ai remarqué que les femmes autour de moi semblaient peu au courant ou étaient mal informées au sujet du post-partum. Hormis le fait de me parler d'histoires d'accouchement horribles, personne ne m'a préparée à ce qui allait se

passer par la suite. Les femmes peuvent et devraient être des ressources les unes pour les autres. Informe-toi pour en aider d'autres».

La période de post-partum commence immédiatement après la naissance de l'enfant et dure habituellement entre 6 et 8 semaines. Au cours de cette période, le corps fonctionne difficilement pour revenir à son état d'avant grossesse. Cependant, l'expérience de chaque femme est unique, et il est important de donner à chacune d'elles un espace pour leur permettre d'exprimer leurs sentiments sans jugement.

Souvent après avoir accouché, le premier objectif est de se tourner vers les besoins du bébé. Plusieurs mères doivent faire face au manque de sommeil, à l'épuisement, aux fluctuations hormonales et à la douleur. Celles qui sont mères pour la première fois peuvent être particulièrement hésitantes par rapport à ce qui est considéré comme étant « normal » pour un rétablissement et quand il faut demander un avis médical.

LES SOINS POST-PARTUM

L'*American College of Obstetricians and Gynecologists* [Collège américain des obstétriciens et des gynécologues] recommande aux femmes d'être proactives dans leur démarche de soins post-partum. Planifiez un suivi avec votre professionnel de la santé pendant les trois semaines après l'accouchement et demandez un bilan de santé post-partum complet à 12 semaines post-accouchement.

Durant ces visites, parlez de vos inquiétudes au sujet de votre rétablissement physique, votre bien-être émotionnel, ou les défis que vous vivez durant la période de rétablissement post-partum et la parentalité. L'autoreprésentation durant la phase de rétablissement est cruciale pour les mères.

LA DÉPRESSION POST-PARTUM

La dépression post-partum (DPP) est une condition de santé mentale qui se développe après la naissance de l'enfant. Elle se caractérise par un intense sentiment de tristesse, d'anxiété, et de fatigue. Ces éléments peuvent interférer de façon importante avec la vie quotidienne et la capacité de prendre soin de soi ou de son bébé. Les symptômes surviennent souvent au cours des premières semaines après l'accouchement, mais peuvent aussi se développer durant la grossesse ou plus tard. Les signes fréquents sont la difficulté à s'attacher au bébé, perte d'intérêt des activités autrefois appréciées, des sauts d'humeur intenses, des troubles du sommeil, des pensées d'automutilation ou s'imaginer faire du mal au bébé.

La DPP, ce n'est pas la même chose que le «*baby blues*», qui est plus répandu. Alors que la phase de sautes d'humeur modérés et des pleurs de la première semaine

post-partum est courante, d'ordinaire il y a un retour rapide à la normale. La DPP est plus intense et dure plus longtemps. Elle nécessite habituellement l'intervention professionnelle d'un thérapeute ou la prise de médicaments.

Chercher du soutien est primordial. Appuyez-vous sur la famille et les amis, apportez un changement à votre rythme de vie qui vous permettra de dormir davantage et de vous entraîner, et faites appel à des professionnels si nécessaire. Demandez aux autres de prier avec vous et pour vous, et passez du temps dans la présence de Dieu.

L'ANXIÉTÉ POST-PARTUM

L'anxiété post-partum (APP) comporte de l'inquiétude excessive, de la nervosité et de la peur après la naissance de l'enfant. Les mères qui font de l'APP ont souvent des pensées irrationnelles au sujet du bien-être de leur enfant, ce qui rend plus difficile de se focaliser sur les tâches quotidiennes ou de prendre soin d'elle-même. L'APP est considérée comme une complication courante du post-partum après l'accouchement et peut parfois se produire en même temps que la DPP.

Le soutien et le traitement à suivre durant l'APP sont similaires à ceux de la DPP. C'est important de ne pas souffrir seule : recherchez d'autres femmes qui comprennent la situation et demandez de la prière, parlez à un professionnel si nécessaire, et trouvez la paix dans la présence du Seigneur.



« Confie-toi en l'Éternel
de tout ton cœur, et
ne t'appuie pas sur ta
sagesse ; reconnais-le
dans toutes tes voies, et
il aplanira tes sentiers. »
(Proverbes 3 : 5-6).

RESSOURCES ADDITIONNELLES

Centre de crise

Si tu te sens seule ou submergée par
tes pensées ou tes émotions, au Canada
vous pouvez appeler 9-8-8 : Suicide Crisis
Helpline pour obtenir du soutien ou des
ressources via le centre de crise de la santé
mentale.

La ligne d'appel du *National Maternal Mental Health* [Centre national de la santé mentale des mères]

Aux États-Unis, appelez ou envoyez un
message par texto au 833-TLC-MAMA
(833-852-6262) pour joindre un conseiller
24/7. Service offert dans 60 langues.

Postpartum Support International

Aux États-Unis, appelez ou envoyez un
message par texto au 800-944-4773 pour
trouver un professionnel de la santé et vous
connecter aux groupes des réseaux sociaux

La Leche League

Allez sur www.lllc.ca pour rejoindre
des groupes de soutien d'allaitement en
personne et en ligne.

The Lactation Network

Allez sur lactationnetwork.com pour
obtenir un soutien personnalisé ou en ligne
au sujet de l'allaitement.

Votre histoire compte

Nous voulons vous
entendre ! Le post-
partum peut être
intense, mais aucune
femme ne devrait le
vivre seule. Partagez
votre témoignage
de rétablissement,
vos suggestions ou
vos questions sur
Facebook et Instagram
@reflectionsupci.
Soutenons-nous durant
cette période difficile.



Dans le podcast :

Écoutez l'émission *Let's Talk* dans le podcast de *Reflexions UPCI*, au cours de laquelle nous partageons les différentes expériences de post-partum, avec notre invitée Ashley Jackson. Nous abordons les défis émotionnels et physiques des nouvelles mamans, l'importance de s'entraider entre femmes, reconnaître et gérer les difficultés du post-partum. La discussion met l'accent sur l'autoreprésentation dans les soins de santé, bâtir un réseau de soutien, connaître les ressources locales, et maintenir une bonne santé émotionnelle et spirituelle. Nous insistons aussi sur le fait d'aller chercher de l'aide et d'utiliser des ressources pour le bien-être des mères et des familles.

Scannez ici pour la vidéo



Notre invitée, Ashley Jackson, est diplômée en sciences infirmières, infirmière autorisée et consultante en lactation certifiée. Elle a grandi en tant que fille de pasteur à Wilmington au Delaware. Elle est devenue membre fondatrice de l'église *Wilmington Apostolic Pentecostal*, où elle est impliquée dans le ministère des femmes et le quizz biblique. Ashley est infirmière autorisée depuis 18 ans et spécialisée dans les soins destinés aux femmes et aux enfants depuis dix ans. En plus d'être infirmière Ashley partage sa vie avec son mari Rich et ses deux enfants Rashid et Corlette.



CINDY MILLER est la femme de Stan et sa partenaire dans le ministère. Ils résident à Columbus au New Jersey, se réjouissant dans le ministère et de leur vie de famille avec trois enfants et huit petits-enfants. Cindy détient un doctorat en soin pastoral et counselling ; elle sert en tant que professeure associée de théologie pratique à l'*Urshan Graduate School of Theology*.



Ne lutte pas autant

En octobre 1997, notre famille était entassée dans un véhicule avec le reste de nos affaires. Nous nous préparions à déménager dans un autre État. Les circonstances qui entourent notre relocalisation avaient pris place de façon soudaine. Nous avions vécu dans cette ville pendant presque dix ans, travaillant avec diligence pour le Royaume. Toutes les personnes et tout ce que j'avais de plus cher s'y trouvaient. Et pourtant, nous étions là, sur la route vers l'inconnu.

Je me rappelle m'être assise sur le siège passager, en me plaignant dans mon cœur : *Seigneur, je quitte ma famille de l'église et ma meilleure amie* (qui était la femme de mon pasteur). *Je n'aurai pas d'amies là-bas.* Alors que je regardais silencieusement la circulation passer, j'ai vu un autocollant sur la vitre juste à côté de moi qui mentionnait ceci : « Jésus est ton ami ».

À ce moment-là, le Seigneur m'a donné une image vivante à travers les yeux de mon esprit — un petit oiseau porté par des mains fortes. Le petit oiseau battait des

ailes frénétiquement, s'épuisant contre une poignée en fer. Ensuite, j'ai entendu ces mots dans mon esprit : « Ne lutte pas autant ». Le Seigneur me faisait comprendre que j'étais ce petit oiseau et qu'il me tenait fermement dans ses mains. Tout était sous contrôle. Aucun mal ne m'arriverait, sauf celui que je m'attirerais moi-même en résistant à sa volonté.

Un tourbillon de circonstances inattendues nous avait forcés à déménager. Apparemment, un autre tourbillon nous attendait dans notre nouvelle maison — celui qui allait altérer nos vies. Nous avons commencé à assister à l'église où mon mari avait grandi. C'était celle que son arrière-grand-père avait fondée en 1927. Son pasteur a ensuite démissionné sans prévenir et mon mari a été choisi unanimement pour reprendre sa place.

J'aimerais pouvoir dire que j'ai immédiatement appris la leçon du message que j'ai lu sur la vitre de la voiture ainsi que celle de la vision du petit oiseau. Mais comme la vie a rapidement changé autour de moi, j'ai

perdu de vue le réconfort que Dieu m'avait donné durant notre déménagement. Même si nous avions travaillé fidèlement pour le Royaume, nous nous sommes retrouvés à occuper un rôle que nous ne connaissions pas et qui était exigeant. Tout ce que je craignais tout au long de cette longue route est arrivé. Je ne me sentais pas préparée, j'étais complètement dépassée et je me sentais désespérément seule.

Au-delà de nous ajuster à notre nouvelle vie, le plus grand défi a été de nous adapter à la vie au sein de notre nouvelle église. Chaque service était une lutte. J'étais habituée à une grande assemblée avec de la musique vivante et une adoration vibrante. À présent, nous étions dans une petite église à la campagne avec un seul piano et quelques tambourins. Mon mari apprenait comment être pasteur en prêchant à sa mère, ses grands-parents et à ses anciens enseignants de l'école du dimanche. Entretemps, j'essayais d'organiser les programmes de l'école du dimanche, même si ma personnalité introvertie était paniquée à chaque fois que j'étais mise de l'avant.

La vérité est que j'ai pleuré tous les jours pendant une année — chaque jour. Je pleurais durant chaque service. Notre petite congrégation pensait certainement que j'étais submergée par le mouvement de la puissance de l'Esprit de Dieu. En réalité, je faisais le deuil de ma maison, de mon quartier, de mon mode de vie, d'amis, et la sécurité de la famille pastorale que j'avais laissés derrière.

Deux moments clés m'ont sortie du gouffre du désespoir que je métais creusé.

Tout d'abord, un homme de Dieu que mon mari et moi respectons profondément nous a appelés. Cela faisait longtemps que nous n'avions plus eu de ses nouvelles — à aucun moment au cours de l'année depuis que nous avons commencé à être pasteurs. Lorsque j'ai répondu au téléphone, ses premiers mots ont été : « Sœur

Vick, vous êtes dans la volonté de Dieu ». Je ne peux exprimer à quel point ces mots m'ont réconfortée. Le Seigneur savait que j'avais besoin de la confirmation que nous étions bien là où il nous avait appelés.

J'aurais aimé dire qu'un seul appel avait suffi pour me sortir complètement de mon désespoir. Bien que cela me rassurait de savoir que nous étions dans la volonté de Dieu, je continuais à m'apitoyer sur mon sort. Je continuais de pleurer tous les jours. C'est là que la deuxième intervention divine s'est produite.

C'était un jour comme les trois cent soixante-cinq jours précédents, rempli de pleurs et de plaintes envers Dieu, lorsque soudainement Dieu a parlé clairement à mon esprit et a dit : « Arrête ça. »

La fermeté de son ordre m'a mise hors d'haleine et j'ai cessé de pleurer. Dans le silence qui a suivi, le Seigneur a continué à me parler. Il m'a rappelé l'autocollant sur la vitre et l'image de l'oiseau qui luttait. Il m'a assuré que l'endroit où nous étions était sa volonté, qu'il était temps de sécher mes larmes et de travailler pour lui avec tout mon cœur.

C'était le jour où j'ai commencé à sortir du désespoir. J'ai concentré mon attention sur la vie et le ministère que Dieu m'avait réservés. Finalement, j'ai accepté mon rôle de femme de pasteur, un rôle que j'allais remplir fidèlement pendant vingt-cinq ans, jusqu'à ce que Dieu, une fois de plus, nous fasse passer à une nouvelle saison. 🌸



PAT VICK sert au sein du comité du Ministère des Femmes du district du Tennessee. Elle est enseignante de la Bible,

aussi auteure et femme d'évangéliste. Elle a trois enfants et cinq petits-fils.



Investir

Nous voyons la provision de Dieu pour sa création dès le début de l'Écriture. Il a créé le monde, puis a formé l'homme et la femme pour y vivre, s'assurant qu'ils aient tout ce qu'il fallait. Dieu les a aussi chargés de s'occuper des ressources qu'il leur a confiées.

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante. Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.

L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. »

(Genèse 2 : 7, 8, 15)

En suivant l'histoire de l'humanité dans la Bible, on n'arrête pas de voir la provision de Dieu pour son peuple. Cependant, le Seigneur a établi des limites à la provision qu'il donnait et exigeait une mesure de foi de la part de son peuple.

Peu après la libération des enfants d'Israël de la servitude en Égypte, ils avaient besoin de nourriture et Dieu leur en a fourni, mais avec cette mise garde :

« L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai

pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.»

(Exode 16 : 4)

Dieu promet de répandre à nos besoins, mais nous devons être attentives aux ressources qu'il nous a confiées et les traiter avec sagesse.

Un principe financier essentiel à comprendre est l'investissement. Il y a trois définitions courantes du mot *investir* :

1. Engager (de l'argent) en vue d'obtenir un rendement financier.
2. Utiliser en vue de bénéfices ou d'avantages futurs.
3. S'impliquer ou s'engager spécialement sur le plan émotionnel.

Nous pensons souvent à investir nos finances pour un futur gain et la sécurité financière. Parfois, les gens utilisent ce terme en parlant d'un achat d'un vêtement ou des chaussures de luxe. Il faut cependant faire une distinction. Un vrai investissement veut dire mettre de côté des ressources maintenant dans l'attente de récompenses futures. Cela pourrait s'agir de dépenser de l'argent pour quelque chose qui rapportera des bénéfices à long terme, tel qu'un diplôme universitaire ou verser de l'argent dans un compte qui augmentera en valeur. Dieu

s'attend à ce que nous économisions et dépensions sagement. Proverbes 13 : 11 nous enseigne : « La richesse mal acquise diminue, mais celui qui amasse peu à peu l'augmente. »

« Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? »

(Luc 14 : 28-30)

L'investissement est un aspect essentiel de l'intendance des ressources de Dieu. Avant de faire un achat, nous devrions penser si c'est une dépense sage des ressources. Tandis que les frais de la vie sont nécessaires, nous devrions de même gérer le budget prudemment en mettant de l'argent de côté pour l'avenir — à la fois pour les besoins personnels et le Royaume. 🌸



ASHLEY CHANCELLOR est comptable de métier, mais son vrai emploi consiste à servir d'épouse à Daylen et de maman à Jayden, Bryson et Wyatt. Elle aime le café sans rien ajouté.



Marcher dans *son plan*

J'ai posé ma tête sur le volant de notre camion et j'ai pleuré. Je venais juste de déposer mon mari à son nouveau travail. Seulement quelques mois plus tôt, nous avons pris notre retraite en tant que missionnaires en Afrique pendant vingt-huit années. Maintenant, nous essayons de nous adapter à ce pays inconnu que nous étions censés appeler notre chez-soi. Mais nos plans de retraite ne se sont pas déroulés comme prévu. Comme beaucoup de missionnaires retraités rentrant aux États-Unis au bout des décennies à l'étranger, nous avons dû faire face à

un choc culturel et chercher la place de Dieu pour nous dans une nouvelle saison de vie.

Ce jour-là, j'ai eu un moment de David : « Jusqu'à quand, Éternel ! m'oublieras-tu sans cesse ? » (Psaume 13 : 2) Cinq années d'errance dans le désert ont donc commencé, à la recherche du plan de Dieu pour nos vies. Nous avons passé nos années primordiales comme pionniers de deux champs de mission en Tanzanie et Botswana, et maintenant, à l'automne de nos vies, nous manquions de l'orientation.

Cependant, dans la douleur et la

peur, je me suis accrochée au reste du psaume de David « Moi, j'ai confiance en ta bonté,

j'ai de l'allégresse dans le cœur, à cause de ton salut ;

je chante à l'Éternel, car il m'a fait du bien. » (Psaume 13 : 6)

Ces cinq années n'ont pas été fac-

demande souvent comment j'ai su que j'ai été appelée à être missionnaire et éducatrice. Ma réponse est toujours la même : je suis restée ouverte à la volonté de Dieu et j'ai attendu qu'il ouvre les portes.

Éphésiens 2 : 10 déclare : « Car nous sommes son ouvrage, ayant

été créés en Jésus-

Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » Dieu a un plan parfait pour nous ; si nous restons disposées et ouvertes, il nous le montrera.

Le vieil hymne
« Walking by Faith »
[Marcher par la foi]

nous dit de faire com-

ptes. Elles ont fait partie des années les plus dures de nos vies. Mais à travers tout cela, nous avons fait confiance en Dieu, prenant un jour à la fois, croyant qu'il révélerait son plan parfait et son parfait timing.

La vie est comme un tour de montagnes russes. Il y a des hauts et des bas, des virages et des arrêts brusques. Parfois, il y a une navigation douce et tout va bien. Puis, tout à coup, les choses peuvent changer. En plus des hauts et des bas, la vie a des saisons. Certaines sont plus faciles que d'autres, mais elles ont toutes des difficultés. Si Dieu n'est pas au centre, toutes les saisons de vie seront chaotiques, bataille après bataille.

Découvrir la volonté de Dieu pour nos vies peut être compliqué. On me

plètement confiance en Jésus, sachant qu'il nous guidera et aplanira nos sentiers.

En tant que femme apostolique, vous êtes-vous interrogée sur votre place dans le Royaume ? N'oubliez pas que la vie se déroule dans les saisons, et que Dieu a un plan pour chacune. Il y a un temps d'attente et un temps pour avancer.

Il se peut que vous soyez une jeune maman, pensant que vous ne pouvez pas contribuer au travail du Royaume. Mais votre apport dans la vie de vos enfants est l'investissement le plus important dans le Royaume. Ou vous avez peut-être un emploi séculier à plein-temps. Votre travail du Royaume est d'aider ceux que vous côtoyez tous les jours.



Quelle que soit votre saison, Dieu a un but pour vous. Soyez prête et disposée à marcher dans son plan au fur et à mesure qu'il le révèle.

Êtes-vous un parent avec un nid vide et du temps libre ? Un tas de possibilités pour servir existent — par le biais du bénévolat dans votre église et votre communauté.

Êtes-vous une femme âgée ? Votre travail du Royaume pourrait être la prière et l'encouragement en coulisses.

Quelle que soit votre saison, Dieu a un but pour vous. Soyez prête et disposée à marcher dans son plan au fur et à mesure qu'il le révèle.

Ces cinq années à errer dans le désert étaient ma saison d'attendre Dieu. Durant ce temps, j'ai achevé ma maîtrise et j'ai travaillé sur mon doctorat en éducation. J'ai aussi travaillé dans l'école maternelle et secondaire. J'ai fait ce que ma main a trouvé à faire (Ecclésiastes 9 : 10). Que vous attendiez ou travailliez dans le Royaume, faites ce que votre main trouve à faire et faites-le avec toute votre force.

Au bout de cinq longues années, le plan parfait de Dieu s'est déployé, et nous avons été appelés à l'*Urshan*

College (maintenant *Urshan University*), où je fais partie du personnel. Que ferais-je dans ma prochaine saison à 78 ans en tant que femme apostolique ? Je ne sais pas. En attendant, je fais de mon mieux pour éduquer les jeunes hommes et jeunes femmes apostoliques dans leur saison de préparation pour le travail du Royaume.

Tenez bon et faites confiance en Jésus pour vous guider et diriger votre voie. Son plan pour votre vie est parfait et se déploiera si vous restez ouvertes pour lui. 🌸



CAROLYN P. SIMONEAUX

est ancienne missionnaire de l'ÉPUI en Tanzanie, en Sierra Leone et en Botswana. Elle est

professeure à *Urshan University* depuis 2012.



Lire à Mary

Mary avait cinquante-sept ans et ne savait pas lire. Nous l'avons rencontrée quand mon mari a assumé son poste de pasteur dans le Maine. Elle et son mari avaient commencé à venir à l'église quelques mois avant notre arrivée. Ils ont reçu le Saint-Esprit peu après, et elle a été baptisée au nom de Jésus. Ils participaient fidèlement aux services et aux réunions de prière.

Lorsque Mary m'a dit qu'elle ne savait pas lire, mais voulait apprendre, j'ai proposé de l'enseigner. Je n'avais pas l'expérience d'apprendre à un adulte à lire, aussi j'ai contacté *Literacy Volunteers of America*. Après avoir terminé leur formation, j'ai fait tester Mary. Ils ont déterminé qu'elle avait un niveau prématernel de lecture et de compréhension. C'est là que j'ai réalisé que la difficulté devant nous serait immense.

Mary et moi, nous nous rencontrions régulièrement. Je savais que cela durerait longtemps, mais j'étais déterminée à l'aider. Elle était une étudiante fidèle,

arrivant toujours à l'heure. Nous avons démarré par la base — l'alphabet. Comme j'ai été formée, je l'ai encouragée à associer les lettres avec les noms des magasins et des rues connus.

Je me suis concentrée sur ce qu'elle faisait bien, l'encourageant souvent. J'ai évité de souligner les erreurs pour ne pas la décourager. J'étais patiente, même si elle avait du mal à saisir les concepts les plus simples. Après maintes répétitions et l'essai des méthodes d'enseignement différentes, j'ai espéré que la « lumière » apparaîtra dans sa tête.

Hélas, Mary ne retenait pas ce que je lui apprenais. Malgré nos efforts mutuels — son désir d'apprendre et le mien d'enseigner — rien n'a marché. Finalement, nous avons arrêté les cours, et Mary n'a jamais appris à lire.

Toutefois, j'ai découvert une chose remarquable. À la fin de chaque leçon, je lisais à voix haute à Mary — souvent une histoire de la Bible pour enfants. Pendant que je lisais, elle se détendait

complètement, devenait paisible et calme et s'endormait même parfois !

L'une des instructrices de *Literacy Volunteers of America* avait suggéré que je lui lise à voix haute. Elle a expliqué que beaucoup d'enfants n'ont jamais eu l'expérience d'entendre une lecture et que cela joue un rôle crucial dans le développement. Un parent qui lit à un enfant améliore la compréhension, enrichit le vocabulaire et développe des compétences de communication saine. Mais, le plus important, cela crée un rapport entre l'enfant et le parent.

Lorsque j'ai réalisé la capacité limitée de Mary de retenir les informations, j'ai consacré la majeure partie de mon temps à lui faire la lecture. Dans une petite mesure, je lui donnais quelque chose qu'elle n'avait jamais reçu en tant qu'enfant.

D'abord, j'avais l'impression d'avoir échoué en tant qu'éducatrice. Puis, je me suis souvenu du fait que malgré l'analphabétisme de Mary, le Seigneur l'avait remplie du Saint-Esprit et elle avait été baptisée au nom de Jésus. L'Esprit de Dieu avait contourné ses limitations et répondu aux besoins les plus profonds de son cœur et de son âme ! Si tout ce que j'ai pu faire a été de lire à Mary, notre temps ensemble n'aurait pas été perdu. C'était pour moi une manière de lui montrer que je l'aimais.

Parfois, nous tombons dans le piège de croire que le ministère consiste seulement à prêcher, chanter ou jouer un instrument. Tandis que ces ministères sont importants, ce que nous faisons en dehors du culte peut répondre profondément et personnellement aux besoins des gens.

Ne sous-estimez pas la valeur de votre ministère. Que vous serviez ou pas sur une plateforme ou occupiez un poste officiel d'église, vous pouvez avoir un impact éternel.

J'ai chanté et joué le piano dans plusieurs églises, enseigné à des groupes de femmes, et beaucoup voyagé, exercé un ministère dans des endroits variés. Mais quand je lisais tranquillement à Mary, aucun de mes accomplissements ne comptait pour elle. Tout ce qu'elle savait était que je l'aimais assez pour passer du temps avec elle.

Y a-t-il une Mary dans votre vie ? Quelqu'un qui attend que vous l'aidiez de manière non conventionnelle ? Y a-t-il une personne ignorée que Dieu vous appelle à lui tendre la main ? Jésus a dit :

« ... toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

(Matthieu 25 : 40).

À quoi Jésus vous a-t-il appelé ? C'est peut-être que cela semble insignifiant. Mais si Dieu a mis un fardeau dans votre cœur, il croit que vous avez quelque chose de précieux à offrir. Ne le négligez pas, pensant que c'est insignifiant.

Parlez à Dieu du fardeau qu'il vous a donné. Partagez-le avec votre pasteur — il peut prier avec vous et guider votre ministère.

Puis, trouvez votre Mary. Vous serez contente de l'avoir fait. 🌸



SYLVIA FERRIN et son mari Bill exercent leur ministère au à temps plein aux États-Unis et à l'étranger depuis 1999.

Elle a écrit huit livres et est conférencière pour les groupes de femmes.



DES ÉCRITS DE RACHEL

Ma place

Pendant des années, j'ai cherché le pays des merveilles, de l'épanouissement et de l'enchantement : « ma Place ». J'avais entendu d'autres personnes parler de leur place, et j'étais persuadée que je trouverais la mienne aussi. J'ai imaginé ce que serait « ma place » : un endroit où je répondrai à toutes les attentes et où je serai pleinement satisfaite. Une place que j'apprécierai et où j'étais appréciée. Oh, quelle gloire de trouver « ma Place » ! Et il s'agissait toujours d'une future moi.

La future moi aurait plus, ferait plus et serait plus. La future moi aurait plus de temps, de compétences, d'aptitudes, de

discipline et de ressources. Oh, elle était formidable, la future moi. Elle passait ses journées à apprécier tous les aspects de sa vie. Alors que j'occupais un emploi sans intérêt, je rêvais de l'emploi que j'occuperai une fois que j'aurai trouvé « ma Place ». La future moi y était déjà : elle adorait son travail, était adorée par ses collègues et son patron, et obtenait des augmentations de salaire et des primes trimestrielles.

Lorsque les vents violents de quatre enfants scolarisés à domicile, d'un chien aussi gros qu'un cheval et d'un mari jonglant avec deux emplois et des études supérieures tourbillonnaient autour de moi, j'attendais avec impatience de trouver

«ma Place». La future moi y était déjà. Sa maison était immaculée, sa cuisine divine et son jardin sans mauvaises herbes.

La future moi serait le rêve de son mari qui se réalisait. Ses enfants se réveilleraient tous les matins avec un petit déjeuner fait maison et chanteraient ses louanges toute la journée. Je savais que je n'étais pas encore à la hauteur de la perfection, mais attendez, «ma Place» était juste sur le point d'arriver. J'étais à deux doigts de la trouver.

Aujourd'hui, à près de cinquante-cinq ans, je ne suis pas plus près de trouver la perfection de «ma Place» que je ne l'étais à cinq ans. Mais j'ai trouvé quelque chose de mieux. J'ai trouvé ma place. La différence entre «ma Place» et ma place change la vie. «Ma Place» n'existe que dans la fiction, la fantaisie et les contes de fées. Elle appartient au royaume des licornes, des lampes magiques et des restants de bacon. Mais ma place — l'endroit exact où mon Père céleste m'a conduit — est un lieu d'émerveillement parce que j'y suis par rendez-vous divin.

Dieu n'appelle pas la future moi. Il appelle la présente moi. Sa place pour moi est ici — prendre soin de parents âgés, épousseter les étagères pendant que j'enseigne à domicile mon fils de quinze ans et mes jumeaux, envoyer un message d'excuse à une amie, et s'attaquer à un travail d'études supérieures imminent que je ne suis pas sûre d'être assez intelligente pour bien faire. Faire ce qu'il faut maintenant d'une manière qui l'honore, telle est ma place.

Les larmes, la sueur et la frustration de ma réalité actuelle ne sont pas des obstacles au plan de Dieu; elles en font partie. Et ils me façonnent en quelque chose de

bien plus magnifique que la future moi idéalisée. Ils me façonnent à son image.

La future moi parfaite n'a jamais existée. Elle n'existera jamais. Mais la moi qui a été bénie de faire l'expérience du désordre de la vie — le bon, la brute et l'affreux — cette moi-là était à la bonne place depuis le début. La bonté de Dieu ne se trouve pas seulement dans la douceur du bientôt. Elle se trouve ici même, dans le désordre de l'instant présent. 🌸

NOTES



RACHEL est l'épouse de Brent, pasteur de la *First Apostolic Church* à Aurora dans l'Illinois.

Rachel est écrivaine et oratrice qui partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire.



Une meilleure façon de vivre

LES MOMENTS TRANQUILLES

«Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.» (Matthieu 11 : 29-30)

Le Seigneur nous demande de faire des choses qui vont souvent à l'encontre de nos pensées et de nos sentiments naturels. Certains de ses enseignements peuvent sembler difficiles — certains pourraient même dire irréalisables — pour la vie au vingt et unième siècle. S'attend-il vraiment à ce que nous :

- aimons nos ennemis et prions pour eux (Matthieu 5 : 44)?
- présentons l'autre joue (Matthieu 5 : 39)?
- abstenons-nous de rétorquer ou de chercher à nous venger lorsqu'on nous fait du tort (Romains 12 : 19)?
- Pardonner, même si la personne ne

s'excuse pas (Matthieu 6 : 12)?

- allons volontairement au-delà de ce que l'on attend de nous (Matthieu 5 : 44)?
- aimons les autres autant que nous nous aimons nous-mêmes (Matthieu 22 : 36-40)?

Avez-vous déjà eu envie de dire — ou peut-être avez-vous déjà dit — «C'est trop difficile, Seigneur. Tu en demandes trop. Ce n'est pas possible de vivre ainsi tout le temps»?

Mais est-ce vrai?

Jésus ne s'est pas contenté d'enseigner ces choses, il les a vécues de manière authentique. Dans Matthieu 11 : 29, il nous

dit : « recevez mes instructions ». Il a montré comment réagir avec humilité et amour, même dans des situations difficiles.

« Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces... lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement »

(I Pierre 2 : 21-23)

Bien que Jésus ait enduré de grandes souffrances pendant son séjour sur terre, il n'a jamais essayé de se justifier ou de se défendre. Comme le dit Ésaïe 53 : 7 : « Et il n'a point ouvert la bouche ». Suivre son exemple ne correspond peut-être pas à la pensée moderne, mais en apprenant à marcher dans ses pas, nos vies deviendront plus riches et plus épanouissantes.

Chaque jour, nous prenons des décisions. Lorsque quelqu'un nous fait du tort, que ce soit intentionnellement ou non, nous décidons comment réagir. Cherchons-nous à nous venger ou ferons-nous preuve de miséricorde ? Répondrons-nous avec humilité ou arrogance ? Prions-nous pour la personne qui nous a fait du mal ou la critiquerons-nous auprès des autres ? Allons-nous offrir le pardon ou garder la rancune ?

Colossiens 3 : 2 nous rappelle : « Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. ». En tant que disciples du Seigneur, notre perspective changera si nous suivons ses

enseignements. Nous commencerons à voir le monde à travers une lentille différente. Au lieu de rechercher nos propres intérêts, nous suivons son exemple en servant, en aimant et en donnant. Nous choisissons de vivre d'une manière plus aimable et plus douce.

Imaginez à quoi ressemblerait notre monde si nous vivions sincèrement selon les principes enseignés par Jésus. Il y aurait plus d'amour, de compassion et de pardon. Nous chercherions ce qu'il y a de mieux pour l'autre, nous tendrions la main au lieu de la pousser vers le bas. Il y aurait plus de câlins et moins de paroles de colère. C'est le genre de monde dans lequel j'aimerais vivre.

Les enseignements de Jésus n'ont jamais été destinés à s'adapter aux valeurs et à la culture du monde. Au contraire, il nous appelle à changer notre monde en vivant sa parole. 🌸

APPLICATION PERSONNELLE

Pensez-vous qu'une seule personne puisse faire la différence dans son monde ?

Est-il possible de vivre bibliquement dans notre monde moderne ?

Que pouvez-vous faire cette semaine pour améliorer votre monde et le rendre plus aimable ?



MARY LOUDERMILK

de Hazelwood au Missouri, aime voyager, faire de nouvelles rencontres, et passer du temps avec des amis de longue date.



Découvrez votre dessein, *trouvez votre place*

Avez-vous déjà été confronté à la question lancinante : « Qu'est-ce que je suis censée faire ? » Ce désir de trouver quelque chose de plus, une raison d'être qui semble juste hors de portée ? Je me souviens d'avoir eu quinze ans et d'avoir lutté avec cette question, mon cœur d'adolescent brûlant de comprendre mon dessein.

Mon calme s'est effondré au cours d'un

déjeuner avec mon pasteur et sa femme. « Je n'ai aucune idée de ce qu'est mon dessein ! » J'ai lâché mes mots, empreints d'un désespoir que je n'avais pas l'intention de révéler.

Dans ma naïveté de jeunesse, je m'attendais à ce que mon pasteur — un homme si proche de Dieu — ait toutes les réponses. Ne devait-il pas savoir exactement ce que j'étais censée faire ? Ne

pouvait-il pas me le dire et faire taire la recherche agitée qui m'habitait ?

Sa réponse, bien que douce, n'était pas ce que j'attendais. « Je ne crois pas que Dieu t'ait appelé à une seule chose », m'a-t-il dit. « Je crois qu'il a placé en toi des dons et des talents qu'il désire utiliser pour sa gloire, de différentes manières et à différents moments. Je veux que tu passes les prochaines semaines à demander au Seigneur de te montrer quels sont les dons qu'il a placés en toi et comment il veut que tu les utilises. »

C'est tout ? Pas de grande révélation, pas de chemin gravé dans la pierre — juste une suggestion de prier et de réfléchir. La déception m'a envahie. Je voulais de la simplicité, un chemin direct vers mon destin. Mais, essayant d'être une adolescente chrétienne consciencieuse, j'ai suivi son conseil. Avec hésitation, j'ai commencé à prier.

Et savez-vous ce qui s'est passé ? Mon pasteur avait raison. Dieu ne m'a pas révélé un appel singulier. Au contraire, il a commencé à dévoiler une magnifique tapisserie de compétences, de passions et d'expériences qu'il avait tissées dans mon être. Il m'a montré comment il désirait les utiliser, non seulement pendant cette saison de ma vie, mais pendant chaque saison.

Avec du recul, je me rends compte du fait qu'il s'agit moins de trouver une position spécifique — dans une organisation ou aux yeux du monde — que de trouver une position alignée avec le cœur de Dieu. Il s'agit d'être souple, malléable et transformable par sa main.

C'est au cours de ce parcours d'alignement que naît la véritable confiance en soi. Il s'agit de se connecter à Dieu

dans une relation profonde, de comprendre son dessein pour votre vie et de reconnaître l'incroyable potentiel qu'il a placé en vous. Cette prise de conscience permet de s'appuyer sur lui et d'avoir le courage d'avancer dans n'importe quelle direction où il vous appelle, même dans des domaines où vous ne vous sentez pas qualifiée. Car votre place est là où il vous appelle. Vous avez votre place dans chaque pièce où il vous invite à entrer.

Pensez aux femmes de la Bible. Avaient-elles un appel particulier ? Déborah était prophétesse, juge et cheffe militaire. Esther, une jeune femme juive, est devenue reine et a sauvé son peuple. Ruth, une veuve moabite, s'est inscrite dans la lignée de Jésus grâce à sa loyauté inébranlable. Ces femmes ont accepté les multiples facettes de leur appel, utilisant leurs dons pour influencer le monde.

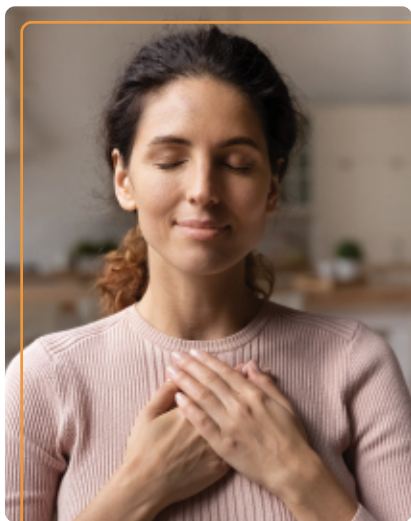
COMMENT DÉCOUVRIR VOTRE DESSEIN ?

- 1. Cultivez un cœur à l'écoute.** Passez du temps dans la prière. Demandez à Dieu de vous révéler vos dons et vos passions. Soyez ouverte à sa voix et aux élans de votre cœur.
- 2. Embrassez votre conception unique.** Dieu ne crée pas de doubles. Il vous a donné un mélange unique de talents, d'expériences et de passions. Accueillez la personne qu'il a créée en vous. Lorsque vous comprenez clairement comment il vous voit et ce qu'il a placé en vous, vous réalisez à quel point vous êtes

positionnée de manière unique pour refléter sa gloire. Cette compréhension diminue l'envie de se comparer aux autres, une comparaison qui est souvent erronée et même destructrice.

- 3. Explorez et expérimentez.** Essayez de nouvelles choses ! Faites du bénévolat, rejoignez un groupe ou suivez un cours. Au lieu de voir cela comme un « processus d'élimination », considérez-le comme un chemin de découverte. Vous ne savez jamais quels talents vous pourriez découvrir.
- 4. Cherchez de sages conseils.** Parlez à votre pasteur, à vos mentors et à vos amies de confiance. Ils peuvent souvent voir des choses que vous ne reconnaissez pas et vous aider à faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en vous.
- 5. Servez les autres.** Servir les autres est un moyen puissant de découvrir votre dessein. Vous gagnerez souvent en clarté au sujet de vos dons et de vos passions lorsque vous donnerez.
- 6. Faites confiance au processus.** C'est probablement l'une des phrases que j'aime le moins, mais elle est vraie. La découverte de votre dessein est un parcours qui dure toute la vie. Soyez patiente, faites confiance aux conseils de Dieu et célébrez les petites victoires.

N'oubliez pas que votre appel ne se limite pas à ce que vous faites. Il s'agit de ce que vous êtes en Christ. Il s'agit de mener une vie qui reflète son amour, lui apporte la gloire et fait une différence.



Parfois, la découverte de votre dessein peut sembler inconfortable ou même dangereuse, comme c'était le cas pour Joseph. Mais Dieu vous positionne toujours pour sa gloire — et peut-être pour la guérison, la perfection ou même le salut d'autres personnes.

Respirez profondément, chère amie. Votre dessein attend d'être découvert, un pas confiant à la fois, aligné sur le cœur même de Dieu. Votre place est là où il est, et partout où il vous appelle. 🌸



DINECIA GATES

détient deux diplômes en communication ; elle aime les voyages, les fleurs, les petits

gâteaux, la plage et le café. Elle est ministre accréditée de l'ÉPUI à double vocation, et sert de diverses manières dans son église locale, *New Life St. Louis*, au Missouri.